



Communiqué pour faire un bilan de la situation au 1^{er} août 2014 :

Chers collègues,

Nous en sommes à 7mois ½ de conflit et toujours pas de sortie de crise en vue, pourquoi donc ?

Faisons un petit bilan :

- **Décembre 2014** : déroulement de la CAP pour établir le tableau d'avancement pour les passages de grades en 2014. A ce jour, aucune nomination de catégorie C n'est actée, les arrêtés sont prêts mais bloqués par la direction, et le comble en ce qui concerne la rétroactivité notre DDSIS dit : « vous verrez bien, peut être que oui ou bien peut être que non... ». Il joue avec nos carrières !
- **Février 2014** : passage en force par notre direction du CTP pour valider notamment le temps de travail et contrairement aux nominations, cette fois-ci, tous les arrêtés de régularisation du taux d'IAT avec rétroactivité depuis le début de l'année entraînant une saisie sur salaire de près de 300€ la veille des vacances ont bien été établis sans problème de conscience de M Risdorfer ! Bravo quelle considération !
- **Temps de travail** : on accepte un principe d'équivalence pour le 24h mais on demande un passage au 35h comme tout travailleur Français. La direction nous propose de passer en 12h pour appliquer les 35h (conformément à la réglementation Française). Nous prenons le temps alors d'étudier correctement le dossier et de consulter le personnel lors d'un tour des centres. Puis une fois que nous sommes prêts à passer le cap notre direction fait machine arrière en nous enlevant le 12h cyclé ainsi que l'embauche ! Quelle supercherie !!!
- **Réforme de la filière** : il nous aura fallu plus de six mois pour faire comprendre et accepter qu'un chef d'agrès tout engin, qu'il soit sergent ou adjudant occupe, entre autre, les mêmes fonctions par conséquent il est logique que tout agent pouvant être promu le soit d'ici la fin de la période transitoire (2019), et ce toutes catégories confondues. Pour être clair ce point génère un coût de 200.000€ pour les 7 ans. C'est le DDSIS qui bloquait ce point depuis le début !
- **Management** : il vous faut bien comprendre que notre directeur n'est pas issu du cours "Florent" mais, nous joue la comédie, et du fait, agit différemment suivant ses interlocuteurs (Préfet, élus, représentants du personnel...) en se faisant passer pour une victime d'un syndicalisme qu'il qualifie de « jusqu'au-boutiste ». Il est hautin et n'hésite pas à rabaisser et insulter vos représentants, pour lui nous sommes des incultes... Lors des dernières commissions il s'est permis de remettre en question notre parole. En effet, au cours d'une réunion il s'était engagé à repousser le dossier de la baisse du POJ mais pendant les commissions il est revenu sur ses engagements. Comment peut-on alors travailler en confiance alors qu'il ment ouvertement ! Le jour de cette réunion étaient témoins 2 colonels et 2 commandants et 2 d'entre eux étaient présents aux commissions... s'ils avaient encore des doutes, ils connaissent maintenant le vrai visage de, M Risdorfer, leur patron !

- **Les sanctions** : il paraît aujourd'hui évident que M Risdorfer veut régler ses comptes par le biais du SDIS et pour y parvenir il est prêt à tout. Il est même allé jusqu'à porter plainte, pris en charge financièrement par la couverture juridique du SDIS, contre les présidents syndicaux de l'intersyndicale. Pas étonnant alors qu'il ait dû quitter précipitamment 4 départements où il était en poste ! Car contrairement à nous tous, il n'en a que faire de nos conditions de travail qui se détériorent ou de l'état d'esprit au plus bas de nombreux pompiers, il n'a absolument pas conscience et aucune considération pour le travail effectué sur le terrain. M Risdorfer, fort de son EGO SURDIMENSIONNE et de ses CAPRICES, est très fort pour imposer et sanctionner mais absolument pas pour faire avancer les choses par le biais d'un dialogue constructif ! C'est d'ailleurs ce que dénonçait le dernier audit, malheureusement laissé au placard, comme d'autres, sur les étagères des préfectures !

Que dire de M Gaudy, qui préside le SDIS depuis de LONGUES années, n'oublions pas tout de même que sous sa présidence de nombreux audits ont épinglé la gestion du SDIS mais On ne change pas une équipe qui gagne.

Que dire également de son choix, lors de la nomination du DDSIS au 1 octobre 2009, alors que là encore, un rapport de la DGSCGC (DSC à l'époque) préconisait une équipe de direction EXTERIEURE au SDIS 34.

Que dire encore de l'influence plus que certaine de M Gaudy, dans les rendez-vous judiciaires que beaucoup d'entre nous ont eu, qui nuisent beaucoup à une sortie de crise.

Mais finalement depuis plus de quatre longues années, le duo de CHOC ne jouerait-il pas « la montre » afin que les mouvements successifs s'essouffent et que la situation pourrisse.

En bref, IL EST IMPOSSIBLE de compter sur leurs paroles et leurs beaux discours.

Sachez que tout comme vous, nous sommes écoeurés au plus haut point par leurs comportements indignes d'un DDSIS et d'un PCASDIS !

M Risdorfer est incapable de rassembler, bien au contraire !

Dans ces conditions il est difficile de commander !

Nous dénonçons depuis longtemps les défauts de son management opérationnel mais il faut aussi rappeler ses méthodes destructrices au niveau de sa gestion administrative avec toutes les difficultés que rencontrent au quotidien nos collègues PATS qui sont de plus en plus nombreux à être en souffrance au travail.

N'est-il pas grand temps que les instances syndicales puissent travailler avec des personnes crédibles et honnêtes !

La grève bien entendu continue, avec des formes différentes, aussi bien en caserne que par les démarches juridiques et communicatives !

Par contre au regard de l'augmentation importante de notre sollicitation sur le terrain, nous vous demandons de ne pas tenir compte du prochain préavis de grève car contrairement à notre DDSIS nous avons une conscience et nous souhaitons le meilleur pour notre SDIS. Par conséquent, il n'y aura pas de mouvement durant le mois d'août, ce qui vous permettra de faire une pause pour vous consacrer à votre métier et votre famille. Profitez-en pour recharger les batteries car si en septembre la direction reste figée sur ses positions nous devons nous mobiliser pour démontrer que les pompiers de l'Hérault sont décidés à en finir avec ce management pitoyable qui est en train de ravager notre SDIS.

Notre détermination est et restera à la hauteur de leur mépris !

Rachid BAALI



Sébastien GAL



Jérôme RAYNAL



Fabrice ARMAND

